

Le pouvoir de la rue Street Power

Serge Fisette

Number 54, Winter 2000–2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9480ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fisette, S. (2000). Le pouvoir de la rue / Street Power. *Espace Sculpture*, (54), 5–8.

Le pouvoir de la rue *Street power*

SERGE FISETTE

Nous poursuivons dans cette édition d'*Espace* l'incursion amorcée dans le précédent numéro sur la sculpture publique. Vaste champ d'investigation, en vérité, dont nous explorons à nouveau quelques pistes qui nous mèneront du... jardin au désert, avec des détours par Toronto, Saint-Jean-Port-Joli et quelques parcs municipaux montréalais.

Espace souligne ainsi un phénomène qui a pris de plus en plus d'ampleur au cours des dernières années, soit la prolifération d'événements en arts visuels durant l'été — particulièrement en sculpture. Considérée, il n'y a pas si longtemps, comme un « temps mort » pour les *beaux-arts*, la saison estivale est animée désormais d'une multitude de manifestations extérieures qui viennent s'ajouter aux innombrables festivals de toutes sortes, favorisant une recrudescence certaine du « tourisme culturel ».

De Baie-Saint-Paul à Grand-Métis, de Sainte-Foy aux Îles-de-la-Madeleine, de Gatineau à Vancouver, on ne compte plus le nombre de gestes artistiques sur la place publique, ceux-ci prenant diverses formes : expositions, résidences, symposiums, etc. Signe des temps assurément où l'art descend dans la rue — à l'instar du jazz ou de la chanson —, ces interventions *extra muros* favorisant les retrouvailles et

This edition of *Espace* continues a foray into public sculpture begun in our last issue. Public sculpture is, in fact, a vast area and we are exploring several new directions that take us from the garden to the desert, with detours to Toronto, Saint-Jean-Port-Joli and a number of Montreal parks.

In doing this, *Espace* is focusing on a phenomenon that has increased in scope over the last few years: the proliferation of visual arts activities taking place during the summer — particularly sculpture. Not so long ago, the summer season was considered a “dead time” for the *Fine Arts*; now many outdoor events have been added to the countless festivals, fostering a definite upsurge in cultural tourism.

From Baie-Saint-Paul to Grand-Métis, Sainte-Foy to Îles-de-la-Madeleine, Gatineau to Vancouver, there is a myriad of artistic endeavours such as exhibitions, residencies, symposiums and so on. Art in the streets — following the example of jazz or singing — is most certainly an indication of what is going on today, these *extra muros* interventions encouraging people to gather together and interact socially.

It is also a sign of the times when street power is used to celebrate or to show solidarity and protest, such as the recent *World March of Women* against poverty and violence, or the huge crowds in Belgrade that succeeded in ousting the government...

Rose-Marie Arbour begins this issue by looking at the first *Festival international des jardins* (International Garden Festival), which took place this past summer at the Métis Gardens and brought together eight

Yves Trudeau, *Parvis et portail n°22*, 2000. Aluminium poli, acier. H. : 4,72 m. Place de l'an 2000, Saint-Laurent. Photo : Gabor Szilasi.

Intervention de Marie-Suzanne Désilets. Photo : Guy L'Heureux. Avec l'aimable autorisation de la galerie Dare-dare.



la convivialité entre les gens. Signe des temps également où l'on utilise le « pouvoir de la rue » tantôt pour célébrer, tantôt pour manifester sa solidarité et revendiquer — pensons à la récente marche mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence ; pensons aux attroupements monstres à Belgrade qui ont réussi à déloger le gouvernement en place...

C'est Rose-Marie Arbour qui initie le dossier en portant un regard sur le premier *Festival international de jardins* qui a eu lieu l'été dernier aux Jardins de Métis et regroupait huit participants — des architectes, des designers et une artiste. « Parlant de création contemporaine et d'avant-garde québécoise en matière de design de jardins, souligne l'auteure, les organisateurs ont intimement mixé des termes propres aux arts visuels à des termes d'architecture et de design, d'horticulture et de botanique. » Bernard Lamarche, pour sa part, commente le volet extérieur de l'événement *D'un millénaire à l'autre* qui s'est tenu dans neuf parcs de la Ville de Montréal, en se penchant notamment « sur les stratégies employées par les artistes afin de s'introduire dans la sphère publique », et en questionnant « le rôle accordé au spectateur par les pièces disséminées dans le contexte urbain ». Quant à Virginia MacDonnell, elle aborde d'un point de vue très critique le *Projet Original (Moose Project)* que le maire de Toronto a « imposé » à ses concitoyens. Jean-Pierre Latour élabore une réflexion issue de sa rencontre avec les artistes du projet de résidence *La Ruche*, qui s'est déroulé à Saint-Jean-Port-Joli, tandis qu'Iris Amizlev-Shoham « revisite » les *Sun Tunnels* que Nancy Holt installait dans un désert de l'Utah au milieu des années soixante-dix, soulignant notamment des références à l'astronomie.

Nous profitons de ce dossier sur l'art public pour rappeler le dévoilement récent de la sculpture de Yves Trudeau, *Parvis et portail n° 22*, à la *Place de l'an 2000*, à Saint-Laurent, dans le cadre des célébrations marquant le passage au troisième millénaire. L'installation comprend trois pièces réparties sur la place : une pyramide (pour recevoir des artefacts de l'an 2000), un soc de charue rappelant le passé rural de la municipalité, et la sculpture elle-même : « Ce portail, signale Yves Trudeau, constitué de deux éléments dont la réunion forme un arc gothique, s'ouvre vers l'avenir. Orienté à la fois vers le vieux et le nouveau Saint-Laurent, plus industriel, il se rattache à ces majestueux monuments que sont les deux collèges, l'église et le musée, tous d'inspiration gothique anglais ».

Dans une toute autre veine, la galerie Dare-dare organisait, du 26 août au 21 octobre, un événement intitulé *Nulle part/Ailleurs*, réunissant quatre artistes. « Ce qui les rassemble, lit-on dans le communiqué, est la nature de leurs travaux de recherche à caractère multidisciplinaire qui interroge le lieu comme espace de manœuvre, de performance et d'installation. Pour faire état de leurs interventions, les artistes ont invité le photographe Guy L'Heureux à documenter leurs actions ». Manifestation en deux temps donc, d'abord hors les murs, puis dans la galerie. Alors que Marie-Andrée Rho inscrit dans l'espace urbain — comme sur un tableau — une géométrie faite de craies de couleur, Jean-François Prost installe sur une falaise, dans un sous-bois de cèdres, une boîte noire entreposée en zone urbaine durant deux ans ; alors que Christine Brault tente de saisir le parcours des passants sur le boulevard Saint-Laurent et la rue de Bleury, Marie-Suzanne Désilets se faufile sur les toits des magasins adjacents à l'église Saint-James d'où elle lance cent sacs remplis d'hélium auxquels est suspendu le texte suivant :



participants — architects, designers and one artist. “When the organizers spoke of contemporary avant-garde Quebec garden design,” the author points out, “they carefully mixed terms belonging to visual arts with those of architecture, design, horticulture and botany.” Bernard Lamarche then comments on the outdoor section of *D'un millénaire à l'autre*, which was held in nine Montreal parks. He takes a particular interest in “the strategies used by artists to work their way into the public sphere” and he questions “the role given to spectators as a result of the works being set out in an urban milieu.” Virginia MacDonnell takes a very critical stance on the *Moose Project*, which the Mayor of Toronto “imposed” on his fellow citizens. And Jean-Pierre Latour presents his thoughts on his meeting with the artists involved in the *La Ruche* residency in Saint-Jean-Port-Joli, while Iris Amizlev-Shoham “revisits” Nancy Holt's *Sun Tunnels*, installed in a Utah desert in the mid 1960's. She emphasizes their reference to astronomy in particular.

In this issue on public art, we also write about the recent unveiling of Yves Trudeau's sculpture, *Parvis et portail n°22*, at *Place de l'an 2000*, in Saint-Laurent. It was part of celebrations marking the arrival of the third millennium. The installation is made up of three separate parts arranged on the square: a pyramid (to receive year 2000 artefacts), a ploughshare from a plough recalling the town's rural past, and the sculpture itself. According to Yves Trudeau, “this portal, composed of two elements forming a Gothic arch, opens out onto the

Intervention de Jean-François Prost. Photo (haut) : Guy L'Heureux ; (bas) : Paul Litherland. Avec l'aimable autorisation de la galerie Dare-dare.

Intervention de
Marie-Andrée Rho.
Photo : Guy L'Heureux.
Avec l'aimable
autorisation de la
galerie Dare-dare.



Intervention de
Christine Brault.
Photo : Guy L'Heureux.
Avec l'aimable
autorisation de la
galerie Dare-dare.

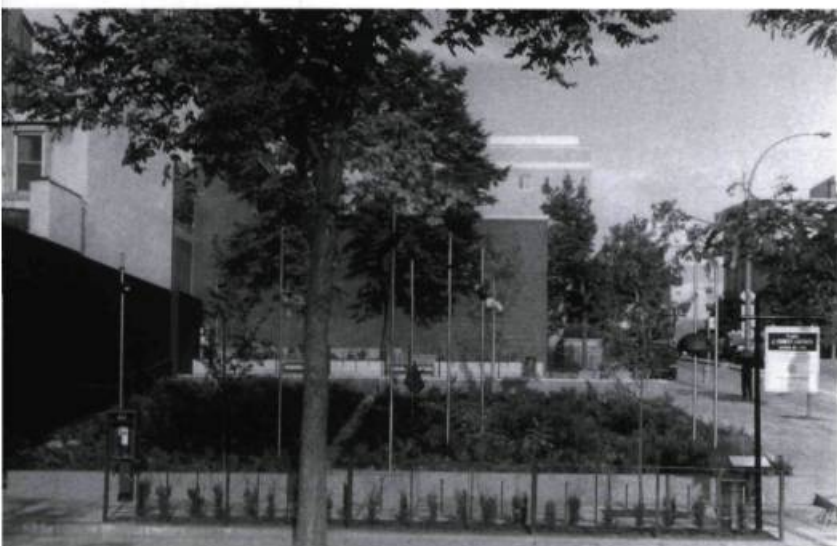


Vue générale
d'Émergence 2000,
produit par le groupe
communautaire l'îlot
Fleurie (Québec).
Photo : Louis Audet.

Martin Dufrasne
dans sa sculpture
La pétanque royale,
dans le cadre de
l'événement
Émergence 2000,
Québec.
Photo : Louis Audet.

*L'air de rien, sujet léger pour tête légère,
poches aux yeux, poches d'air,
gonflé à bloc et léger comme l'air, mots dégonflés
pour flotter jusqu'à vous,
réciplendaire de cette pensée sur l'air comprimé.
Je manque d'air.
aire d'atterrissage (où êtes-vous ?)
air de famille (qui êtes-vous ?)*

Notons également l'événement d'art social *Émergence 2000*, produit par le groupe communautaire l'Îlot *Fleurie*, à Québec, entre le 20 et le 30 août. Outre la création de sculptures *in situ* (Chantal Bélanger, Hélène Doyon et Jean-Pierre Demers, Martin Dufrasne, Mario Girard ainsi que Diane Landry), on a programmé des discussions sur l'art communautaire et la ville, des performances, des manœuvres de rue, de la poésie urbaine, de l'art audio, des projections multimédias, une soirée amérindienne et l'intervention d'un collectif d'artistes espagnols : « J'ai imaginé l'esprit d'ensemble et les volets d'*Émergence 2000*, affirme le commissaire Guy Sioui Durand, comme une authentique rencontre entre l'art actuel et la fête de quartier comme art social. Une zone imaginaire fluide a envahi le quar-



tier Saint-Roch. Au fil des ans, sculptures publiques, expositions dans les centres d'artistes, ateliers ouverts et événements interdisciplinaires ont infiltré les édifices et lieux désaffectés, du Mail jusque sous l'autoroute Dufferin. Cette ébullition a fait du quartier le creuset expérimental de l'art actuel à Québec. Mais parmi ces réseaux d'art, l'Îlot *Fleurie* fait figure de mouvement communautaire unique. Son aventure renoue avec cette utopie de la révolution urbaine où art et publics se fusionnent¹. »

Signalons enfin l'inauguration, le 3 octobre dernier, du *Jardin de Lyon*, conçu par l'architecte paysagiste Guerric Péré et le sculpteur Jean-François Gavoty, place Joseph-Ernest-Laforce, à l'angle des rues Viger et Berri. Ce *jardin de proximité* a été réalisé dans un cadre de coopération et d'échanges entre les administrations municipales de Montréal et de Lyon — c'est Michel Goulet qui a été choisi pour exécuter une œuvre sur le belvédère Abbé Larue à Lyon. « Les concepteurs, précise Madeleine Champagne, ont mis à profit la pente naturelle du lieu pour créer un tapis végétal de plantes typiques des milieux acides, de fougères et de plantes à gros feuillage qui occupent tout l'espace central. [...] Parsemées dans le jardin, nous retrouvons, piquées sur des épingles, des figures de bronze qui représentent une mise en volume assez libre de signes tracés à la craie, dans la rue, par des vagabonds, pour informer secrètement sur les dangers urbains et quelques fonctions vitales : signes constitués en une sorte d'alphabet discret et néanmoins traditionnel². » ■

future. Directed towards both the old and the new, more industrial Saint-Laurent, the sculpture relates to the majestic surrounding monuments, two colleges, a church, and a museum, all inspired by English Gothic architecture.”

In a completely different vein, Galerie Dare-dare organized an event called *Nulle part/Ailleurs*, which presented four artists from August 26 to October 21. “What groups the artists together,” reads the press release, “is the multidisciplinary nature of their work and the way they explore place as a space for manoeuvring, performance and installation. To record their interventions, the artists invited photographer Guy L'Heureux to document their actions.” This event took place in two stages, the first happening outdoors and the latter in the gallery. While Marie-Andrée Rho inscribed geometric forms with coloured chalk in an urban space — as in a painting), Jean-François Prost installed a black box — stored in an urban zone for two years in cedar undergrowth on a cliff. Christine Brault attempted to understand the movement of passersby on Boulevard St. Laurent and Rue Bleury. And Marie-Suzanne Désilets edged her way along store rooftops next to Saint James United Church throwing a hundred helium-filled bags into the air. The following text was suspended inside them:

*Looks like nothing, a light subject for the light-headed,
bags for the eyes, bags of air,
bags filled full and light as air,
deflated words float down to you
recipient of this thought about compressed air.
I'm suffocating.
landing strip (aire d'atterrissage) where are you?
family likeness (air de famille) who are you?*

We note as well an art event of a social nature, *Émergence 2000*, produced August 20 to 30 by the community group l'Îlot *Fleurie* in Quebec City. *In situ* sculptures were created by Chantal Bélanger, Hélène Doyon and Jean-Pierre Demers, Martin Dufrasne, Mario Girard and Diane Landry, and discussions on community art and the city, performances, street interventions, urban poetry, sound art and multimedia projections were programmed. An Amerindian evening and an intervention by a Spanish artists' collective took place as well. The curator Guy Sioui Durand stated: “I imagined a collective spirit, that *Émergence 2000* would be a genuine encounter between contemporary art and a neighbourhood festival, social art. An imaginary sphere of power invaded Saint-Roch neighbourhood. Over the years, public sculpture, exhibitions in artist-run centres, open studios and interdisciplinary events have infiltrated the buildings and closed down spaces stretching from the mall to below Dufferin highway. The ferment has made this Quebec City neighbourhood a centre of contemporary experimental art. But the local art world views l'Îlot *Fleurie* as a unique community movement. Its activities revive the utopia of urban revolution that unites art and society.”¹

Lastly, we report on the October 3 inauguration of *Jardin de Lyon*, conceived by landscape architect Guerric Péré and sculptor Jean-François Gavoty at Place Joseph-Ernest-Laforce on the corner of Rue Viger and Rue Berri. This *jardin de proximité* (community garden) was produced within a plan of cooperation and exchange between the city administrations of Montréal and Lyon — Michel Goulet has been chosen to create a work at Belvedere Abbé Larue in Lyon. Madeleine Champagne explains: “The designers have taken advantage of the land's natural slope and have established a ground covering typical of an acidic milieu, ferns and plants with large leaves occupy the whole central area. [...] Placed randomly throughout the garden, bronze figures fixed on stakes represent freehand, three-dimensional signs, which were originally drawn in chalk on the street by homeless people. These signs secretly inform people of a few vital functions and urban dangers: they are made up of a kind of discrete yet traditional alphabet.”² ■

Jean-François Gavoty, sculpteur et Guerric Péré, architecte paysagiste, agence ILEX, *Le Jardin de Lyon à Montréal*, 2000. Place Joseph-Ernest-Laforce. Don de la Ville de Lyon. Photo : André Clément.

NOTES :

1. Extrait de la brochure *Émergence 2000* / Excerpt from the *Émergence 2000* pamphlet.
2. Communiqué du Cabinet du comité exécutif / Press release from the office of the Executive Committee.